Gobineau

pense que non seulement l'univers l'admire avec passion, mais encore que l'univers l'aime : elle est d'avis que toutes ses lois sont copiées les unes après les autres par des peuples avides d'écouter ses leçons : « Cette institution que l'Europe nous envie » est devenu l'un des lieux communs les plus usités dans les actes du gouvernement et dans les colonnes des journaux. Quelquefois, elle apprend, par hasard, par mégarde, que tel pays a fait l'emprunt de quelque invention à tel autre qui n'est pas la France, elle s'en indigne de bonne foi et, lorsque la Belgique a adopté, l'année dernière, le canon prussien au lieu du canon français, on a prononcé gravement à Paris que c'était une impertinence, et le sentiment général s'en est blessé. Mais, le plus ordinairement, personne ne sait ces choses-là; on en reste sur l'idée vague exprimée tout à l'heure d'une adoration universelle expliquée par l'amabilité sans bornes de tout ce qui est français, et ce qui manifestement s'éloigne de cette adoration est attribué à la plus basse et à la plus infipuissante jalousie